

Communiqué de presse

CC
CLB CENTRE CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
LA BORNE

Benoît Audureau

Association Céramique La Borne
Permanence artistique

Patrick Crulis

Anomalies constatées:
il y a encore un néon qui clignote
dans l'ascenseur



Patrick Crulis, *India Song*
Photo © Patrick Crulis

Benoît Audureau, *Bol*
Photo © Ludovic Vaysse

Françoise Blain (ACLB), *Sculpture*, 2019 (détail)
Photo © Isabelle Martin

du 27 MARS au 11 MAI 2021

Benoît Audureau

Benoit Audureau vit et travaille
à Le Voide dans le Maine-et-Loire.

À l'occasion de son exposition au Centre céramique contemporaine La Borne, Benoît Audureau continue d'expérimenter autour de formes utilitaires et décoratives, plats, vases, bols, bouteilles-soliflore. Habitué des marchés de potiers et des contextes libérés de toute contingence théorique, il poursuit ses recherches et se laisse guider par son intuition. Ses productions, au croisement entre art et artisanat répondent aux besoins de notre société contemporaine avec une synthèse entre un savoir-faire traditionnel et la production de nouvelles formes. Benoît Audureau est potier. Sa quête d'excellence s'inscrit jour après jour dans son travail d'atelier où chaque geste est pesé et senti, et auquel s'ajoute l'intuition d'un explorateur en recherche de beauté. Ces dernières années, il s'attache à travailler avec une culture de l'écologie et avec des matériaux locaux. La provenance de l'argile est une source de réflexions permanente. Il travaille de plus en plus avec des briquetiers. Il place ainsi, l'histoire du matériau, la relation humaine au cœur du processus de création en utilisant une matière brute et un minimum de geste.

« Attiré par le brut des matériaux, je récupère mes argiles dans les carrières pour en garder leur richesse. Préparer ma terre, en y laissant ou en y enlevant leurs sables, cailloux. Une terre brute qui après cuisson dévoilera toute ses imperfections. La production est entièrement basée sur de l'utilitaire et de petites séries décoratives. Je travaille sur la forme, la justesse, la spontanéité du tournage ou alors je viens couper des facettes dans la pièce pour y créer des paysages. Les pièces sont pour la plupart recouvertes d'un émail blanc magnésien et cuitent au four électrique à 1270° ou au bois dans une four phénix à 1320°. J'aime travailler autour de cet émail blanc qui selon les terres dévoilera des nuances de gris, de bleu ou de vert. »

Description des techniques utilisées

Argile locale ferrugineuse cuisson électrique à 1270° recouvert d'un émail blanc magnésien. Façonnage au tour de potier, estampage, modelage dans la masse.

Finition en taillant dans la pièce.

Parcours/CV

CAP Tournage en céramique en 2008

BMA Céramique en 2010 au Lycée de la Céramique Henry Moisan à Longchamp (21).

Stages dans plusieurs ateliers de France :

- Justin Dutel et Audrey Barbes(46),
- Faïencerie de Bourg Joly, Malicorne (72),
- Musée de la poterie, Ger (50),
- Gaëlle Hauptmann, St. Sauveur (29),
- Didier Bourel, Lampaul Guiliiau (29),
- Valéry Maillot, Montot (21),
- Francis et Marie Guillon, Le Feuillet (49),
- Faïencerie Leclerc et Lardin, Ouches (42).

Association Céramique La Borne

Permanence artistique

Cette exposition est conçue par les membres de l'Association Céramique La Borne (ACLB) en écho au programme d'expositions temporaires.

Depuis 1971, la vitalité de l'Association Céramique La Borne (ACLB) se manifeste par l'organisation d'événements réguliers, rencontres internationales et expositions, dans l'ancienne école des filles et en 2010 dans le Centre céramique contemporaine La Borne. Aujourd'hui l'Association compte plus de 70 membres, de treize nationalités différentes, installés dans un rayon de 35 km. Tous créent des pièces uniques, poteries utilitaires et sculptures.

Les techniques et les cuissons se sont diversifiées, le bois gardant toutefois une place privilégiée avec une trentaine de fours en activité.

L'Association Céramique La Borne est fédérée au Collectif National des Céramistes. Elle est membre d'Ateliers d'Art de France et de « devenir. art », association des acteurs culturels des arts visuels en Région Centre-Val de Loire. Elle travaille en collaboration avec la Communauté de Communes Terres du Haut Berry gestionnaire du Centre céramique contemporaine La Borne.

Les céramistes de l'ACLB

Céline Alfruid-Nicolas,
Éric Astoul,
Jean-Luc Belleville,
Françoise Blain,
Laurence Blasco Mauriaucourt,
Jeltje Bornman,
Patricia Calas-Dufour,
Fabienne Claesen,
Dominique Coenen,
Isabelle Cœur,
Nicole Crestou,
Suzanne Daigeler,
Dalloun,
Stéphane Dampierre,
Bernard David,
Corinne Decoux,
Ophélie Derely,
Rachid Djabela,
Claude Gaget,
Agnès Galvao,
Dominique Garet,
Laurent Gautier,
Geneviève Gay,
Pep Gomez,
Frans Gregoor,
Catherine Griffaton,
Jean Guillaume,
Claudie Guillaume Charnaux,
Viola Hering,
Roz Herrin,
Svein Hjorth-Jensen,
Jean Jacquinet,
Pierre Jaggi,
Anne-Marie Kelecom,
Labbrigitte,
Daniel Lacroix,
Jacques Laroussinie,
Dominique Legros,
Christine Limosino Favretto,
Claire Linard,
Guillaume Moreau,
Machiko Hagiwara,
François Maréchal,
Joël Marot,
Élisabeth Meunier,
Maya Micenmacher Rousseau,
Francine Michel,
Marylène Millerioux,
Isabelle Pammachius,
Nadia Pasquer,
Christine Pedley,
Lucien Petit,
Jean-Luc Pinçon,
Charlotte Poulsen,
Françoise Quiney,
Michèle Raymond,
Anne Reverdy,
Sylvie Rigal,
Alicia Rochina,
Lulu Rozay,
Hervé Rousseau,
Nicolas Rousseau,
Karina Schneiders,
Georges Sybesma,
Diane Truti,
Jean-Pol Urbain,
Nirdosh Petra van Heesbeen
Claude Voisin,
David Witthead,
Seungho Yang

Patrick Crulis

Anomalies constatées : il y a encore un néon qui clignote dans l'ascenseur

Patrick Crulis vit et travaille dans le village de potiers des Archers, Le Chatelet dans le Cher.

Ce texte de présentation du travail de Patrick Crulis, fait suite à plusieurs discussions réalisées entre deux périodes de confinement en 2020 et 2021. Des instants magiques et nécessaires qui m'ont permis de mieux comprendre les recherches de l'artiste.

Patrick Crulis est artiste, sculpteur et céramiste. A l'occasion de son exposition « *Anomalies constatées : il y a encore un néon qui clignote dans l'ascenseur* », il propose de nouvelles sculptures allant du monde du design à celui de la sculpture, de l'installation, de l'architecture et du mobilier.

Patrick Crulis étudie la peinture à l'école des Beaux-Arts de Paris dans les années 80. A cette époque, ses références sont Julian Schnabel ou Phillip Guston. Pendant ses six années de formation, il a été gardien de nuit, les week-ends. Il a gardé toute sorte de lieux : des bureaux, des usines automobiles, des univers inspirants. Très vite, ce job alimentaire nourrit ses recherches formelles et la figure du gardien de nuit devient un sujet de recherche en soi. Il applique la méthodologie, le vocabulaire du travail d'un gardien de nuit à ses propres expérimentations. Le vocabulaire du gardien de nuit est spécifique et il formatait son quotidien :

« *Chaque gardien de nuit devait rendre compte des heures de garde effectuées. En général, il ne se passait rien, donc chaque annotation prenait une dimension poétique et ouvrait vers une possible utilité, une possible relation, une possible activité. Une activité professionnelle à part, avec ses codes, ses absurdités, ses règles* ». Puis il découvre les artistes conceptuels comme Joseph Beuys ou Christian Boltanski et son travail évolue vers la vidéo et les installations et toujours sur le thème des gardiens de nuit.

Dans nos discussions, Patrick Crulis me faisait part de son impression de revivre aujourd'hui ce qu'il vivait à l'époque des Beaux-arts : le confinement, être obligé, perdre ses libertés :

« *un peu comme le gardien de nuit, tu dois être à un endroit précis dans un temps donné sans dépasser ce périmètre contraint* ».

Patrick Crulis se forme à la céramique au Lycée de Sèvres. Pendant longtemps, il a été potier et enseignant. Sa liberté créatrice retrouvée, petit à petit, il s'affranchit des objets fonctionnels et produit des formes qui expérimentent les limites entre fantasme et fonction, entre fertilité et destruction. A travers ses œuvres, Patrick Crulis dissèque son histoire personnelle en la mettant en relation avec l'histoire de l'art et de la céramique, du design des années 50/60 et les évolutions technologiques (des années 80/90). Dans ses productions, il fait souvent référence à des formes industrielles désuètes pour cette fascination qu'elles

ont produite sur lui, non pas pour ce qu'elles signifient en termes de progrès ou d'avancées technologiques. Car Patrick Crulis a toujours été attiré par ce que fait l'homme (maîtrise de la matière, recherche du progrès, etc.). Il combine une esthétique provocante de « bad céramique » à une éthique personnelle puissante, nourrit par ses obsessions de l'inutile et de ce qu'il vit au quotidien. Chacune de ses œuvres est un assemblage construit/déconstruit d'un moment de vie prenant une dimension poétique, historique et infinie. La place du corps et de la sexualité sont des thématiques omniprésentes dans ses sculptures. Les volumes sont construits autour du vide, de manière organique. Il utilise toutes les potentialités de la terre à partir d'un grès blanc de base et il mixe les expérimentations et les techniques traditionnelles qu'il interprète librement. La couleur qu'il utilise est intrinsèquement liée à la forme et au volume. Il travaille avec des engobes qu'il fait évoluer en fonction de la symbolique et de l'histoire qu'il souhaite raconter. Ces derniers temps il utilise beaucoup de noirs, des noirs mats et intenses pour faire ressortir le relief des empreintes, des moules. Ses pièces gardent les traces des accidents de la création, les traces du geste du sculpteur et de ses outils. Patrick Crulis serait-il un archéologue du présent ? Lorsqu'il « fait » de la terre cuite, c'est viscéral et essentiel pour transmettre ce qu'il a à dire. « *C'est pour que ça dure dans le futur* ».

Dans son exposition au Centre céramique contemporaine La Borne, l'artiste réinterprète par assemblages les époques et les histoires. Avec sa sculpture *Maison d'hôtes à Mount Vernon : (réplique de la maison de Washington offerte par les américains à Dassault)* Patrick Crulis assemble à une base de mouchard (un appareil mécanique avec un système d'horlogerie qui permet de contrôler les rondes des veilleurs de nuit) un élément d'architecture de type colonne inspirée d'une image vue dans une revue de design des années 60. Dans *India Song*, (titre inspiré du film éponyme de Marguerite Duras, 1975), l'artiste compile un simulateur de vol (qu'il avait vu quand il était gardien de nuit chez Thomson dans les années 80) à un fauteuil (référence au design des années 50/60) à une jarre à la corde (élément d'inspiration indienne et clin d'œil à un workshop réalisé à Calcutta, en janvier 2020).

Marguerite Duras disait de son film *India Song* qu'il rendait le silence au silence. Je crois que Patrick Crulis appréhende dans ses sculptures une histoire personnelle et une histoire extérieure, qu'il capte et s'approprie pour un temps donné (celui du processus de création). Puis une fois créées, ses pièces deviennent et « rendent » ce lien d'une histoire commune avec celles et avec ceux qui les regardent.

Le Centre céramique contemporaine La Borne

Lieu emblématique et incontournable de la scène céramique contemporaine ; de production et de diffusion de la pratique céramique, le Centre céramique contemporaine La Borne (CCCLB) déploie ses activités en lien avec la sauvegarde, la mise en valeur et le développement de la culture céramique contemporaine internationale. Le Centre céramique contemporaine La Borne est un équipement culturel et touristique de la Communauté de Communes Terres du Haut Berry. La programmation des expositions du Centre se déploie en résonance à la permanence artistique de l'Association Céramique La Borne et en collaboration avec l'ensemble de ses membres.

Le Centre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—Drac Centre-Val de Loire, de la Région Centre-Val de Loire et du Conseil départemental du Cher, avec l'appui de la commune d'Henrichemont. Il est membre de « devenir.art », association des acteurs culturels des arts visuels en Région Centre-Val de Loire.

Informations pratiques

Exposition du **27 mars** au **11 mai 2021**

Présentation du travail des artistes – sur réservation

Samedi 27 mars à 15 h et à 16 h 30

Dimanche 28 mars à 11 h 30

Contact presse

Corinne Louveau – c.louveau@laborne.org

Visuels téléchargeables depuis notre site :
sur demande

Le Centre céramique contemporaine La Borne est ouvert tous les jours de **11 h à 18 h**

La visite du Centre céramique contemporaine La Borne se fait dans le respect des normes sanitaires en vigueur.



CENTRE CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE LA BORNE

25 Grand' Route – 18250 La Borne

À 40 min de Bourges et 25 min de Sancerre

00 33 (0)2 48 26 96 21

contact@laborne.org

www.laborne.org

